

84H            Une vie de tous les jours.

Mariée depuis trop longtemps, tu vis l'amour du temps qui dure.  
Et ce temps qui te montre là, te met un genoux devant dieu.  
Mariée à un homme' d'autrefois, tu vis le mal des cœurs trop durs,  
Et dans ton ciel emplis de lois, tu sais la femme' qui vit pour eux.  
    Une vie de tous les jours.

L'enfant qui pleure' sa première' dent, le repas qui sent le brûlé.  
La colère' qu'emmène le vent, là où les anges' savent écouter.  
Les courses à faire' au magasin, la décision où dépenser,  
Savoir pour son plaisir demain, choix de garder ou gaspiller.  
    Une vie de tous les jours.

Elle est emplie de rien, de ce rien qui détruit,  
La vie de tous les jours.  
Les rêves dans le chagrin, elle' les produit sans bruit,  
La vie de tous les jours.  
    Elle' est ce temps qui veut, mais ne peut obtenir,  
    La vie de tous les jours.  
    Elle' est comme' dans les cieux, l'étoile' à devenir,  
    La vie de tous les jours.

Il est neuf heure, il n'est pas là, c'est la jalousie qui le dit.  
Les cœurs de pierre, et corps de bois, on t'avait dit, tu as compris.  
Les temps de gloire, les feux de paille, les rêveries télévision,  
Ce sont là tes champs de bataille, tes miroirs par procuration.  
    Une vie de tous les jours.

Elle est d'espoirs cachés, de rêves qui vont ailleurs,  
La vie de tous les jours.  
Elle est de temps de nuit, que tu vis seule' au lit,  
La vie de tous les jours.  
    Elle peut à un hasard qui montrent du soleil,  
    Te faire' faire' un détour.  
    Parenthèse ou écart, dans un corps qui s'éveille,  
    Changer pour autre jour.

C . ISOLA  
claude.isola@sfr.fr